

Comme on parle aux étoiles

par Marc Kauffmann

Gefühle lassen sich nicht einfach beenden

1.

la blessure ne se referme pas
tu l'amènes à la parole
au cœur de ta langue
et de ses invisibles transactions

tu entres en toi-même
si tu trouves une étoile
dans les lointains tu habiteras

si tu continues à vivre
tu t'engageras en silence
dans un dialogue sans fin
avec l'étoile qui se cache en toi

loin de toi, très loin de toi
juste au dessus de ton cœur
[...]

3.

dans le tohu bohu planétaire
suis le chemin des étoiles

les mains de l'étrangère
t'ont tendrement effleuré
tu rêves sa présence
comme si c'était ta vie
à la brisure du plus intime

là où se touchent les mondes
ouvert aux quatre vents
s'est formé au fil des saisons
ce qui donne *de l'avenir au passé*

une langue écartelée sans unité
pulvérisée par les fracas de l'histoire
seule pourtant à nous dire
à dire sans fard le meilleur de nos jours

la vie partagée est diaphane
même si le souffle de l'autre
donne l'éternité dans l'instant

le monde s'offre à nous
et tremble de cette nudité fragile
tel un visage d'une éphélide
sur le point de paraître ou disparaître
[...]

8.

la fenêtre s'ouvre sur un cerisier blanc

derrière lui un cyprès
au tronc fendu expose
une plaie béante au soleil

tu souffres avec lui de la blessure
des mots qui ont tant de mal
à trouver leur chemin en toi

pourquoi l'excès d'intériorité
se brise-t-il sur le cours de la vie
pour se répandre ensuite dans chaque cœur

peut être

j'ai dessiné le battement de tes paupières
comme une figuration de l'absolu
le temps que dure une vie sur la terre

à présent tu peux parler
comme on parle aux étoiles
quand elles illuminent notre front

- 194 -

On peut lire ce poème dans son intégralité dans le numéro 17 de *Temporel*, mai 2014. <http://temporel.fr>





Roger Baranton, *Composition*. Huile sur toile.
Ci-contre : détail.